

L'OSS CÉLÈBRE NOËL / Page G3

Arts et spectacle

Cinéma

Kevin Kline dans un drame humain bouleversant / Page G5

Élise Guilbault

Beaucoup de travail pour une «paresseuse» / Page G8

Stars

20 M\$US pour l'ange Diaz

Cameron Diaz serait sur le point de conclure une entente avec les studios Columbia Pictures pour reprendre son rôle de Natalie Cook dans la suite du film CHARLIE'S ANGELS.

Selon Variety, Diaz pourrait recevoir un cachet de 20 millions\$US pour son travail, ce qui ferait d'elle la deuxième actrice de l'histoire, après Julia Roberts, à recevoir un tel montant pour un tournage.



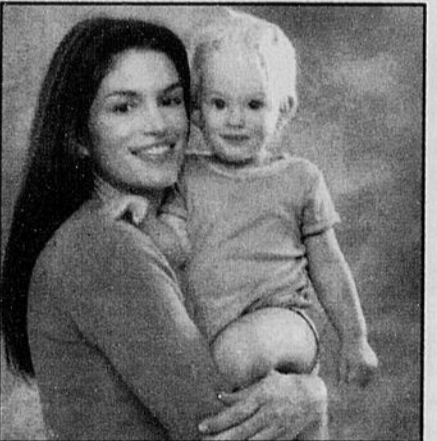
Cameron Diaz



Piché en or

Le Voyage de Paul Piché est beau. Après une tournée de 75 spectacles qui ont attiré 225 000 personnes en province, le chanteur vient de recevoir un disque d'or pour les 50 000 copies vendues de son album.

En somme, plus de 275 000 personnes ont pris part à cette grande traversée sans compter le large public qui a été séduit par les nombreux extraits radio tirés de cet album tels que *Ne fais pas ça* et *Qu'est-ce que tu vas faire* (pour lesquels il s'est mérité le prix de la Socan 2001 dans la catégorie Chanson populaire de l'année), *À ma hauteur*, *Rien ne m'apaise*, *Le Train* et *Je te propose*.



Cindy Crawford et son fils Presley

Le langage du corps

La comédienne et mannequin Cindy Crawford vient de publier, chez Harper Entertainment, un livre intitulé «About Face». La célèbre maman, que l'on voit ici en compagnie de son fils Presley, y fait la promotion de la communication entre les parents et leurs jeunes enfants en utilisant le langage du corps.

Bowie et le Sida

David Bowie figure au nombre des artistes contemporains ayant pris part à la création d'une série de cartes de Noël à l'intention de Crusaid, organisme de charité britannique venant en aide aux personnes atteintes du VIH ou du sida. Aux fins de cette campagne, le chanteur a fait don d'une photographie de la main de sa fille, Alexandria, âgée d'un an. Il est possible de se procurer ces cartes à partir du site Web de Crusaid (www.crusaid.org.uk).



David Bowie

Soderbergh change de titre

Après les attentats terroristes du 11 septembre, Steven Soderbergh a décidé de changer le titre de son prochain film.

Intitulé dans un premier temps «How to survive a hotel room fire» (Comment survivre à un incendie dans une chambre d'hôtel), le film a été rebaptisé «Full frontal» (De plein front), a confié le réalisateur à l'Associated Press. Il a trouvé l'ancien titre inapproprié en raison des attentats contre le World Trade Center et le Pentagone.

«Cela ne semblait plus aussi drôle après le 11 septembre», a précisé Steven Soderbergh.

Sources: PC et Showbiz.net

Divine Janine



Imacom, Jocelyn Riendeau

Après 60 ans de carrière, la comédienne garde toujours la passion



SHERBROOKE

Elle est toute menue et haute comme trois pommes. Vive, l'oeil allumé et le sourire large et invitant, difficile de croire ce que l'année

2001 a pu représenter pour elle.

Mais Janine Sutto est de la trempe des dinosaures dans la qualité qui est la sienne de savoir durer.

Durer en talent, en grâce et en vivacité.

Durer pour les rôles principaux comme pour les rôles secondaires et même pour les caméos comme celui - absolument tordant et irrésistible - qu'elle offre dans *Les Boys III*.

Or, après avoir travaillé dans à peu près tous les répertoires à la scène et au petit écran, des grands classiques aux créations québécoises en passant par le boulevard, le vaudeville et même la farce, c'est à son tour cette année de se laisser parler d'amour avec la célébration de son 60e anniversaire dans le métier, une célébration qui s'est assortie de celle, le 20 avril dernier, de son 80e anniversaire de naissance.

Redire son amour

Événement peu banal dans une vie et plutôt impressionnant dans une carrière, ces deux célébrations sont pour elle l'occasion de redire son amour du métier.

«Même après 60 ans de pratique, je ne suis aucunement lassée parce que j'ai cette chance d'exercer un métier que j'aime avec passion et pour lequel j'ai toujours été passionnée. On continue à m'offrir des rôles, beaucoup de rôles, mais je suis bien consciente de ne pas pouvoir continuer ainsi jusqu'à 100 ans.»

Parce qu'elle a toujours été d'une nature «traqueuse», terrible paquet de nerfs à chaque fois qu'elle joue, et parce qu'avec l'âge, a surgi en elle la crainte que quelque chose lâche, ou la tête ou les jambes elle l'ignore, une crainte qui la garde sur le qui-vive.

Cadeau du ciel

C'est cette crainte qui l'habitait lorsqu'elle est passée par Sherbrooke pour jouer *Le mal de mère*, une comédie de Pierre-Olivier Scotto, une crainte incidemment amplifiée par la présence dans la salle ce soir-là du



C'est une Janine Sutto toute rose d'émotion, que l'on voit ici aux côtés de Yvan Ponton et dont Pierre Lebeau prend la défense de manière plutôt énergique, qui apparaît dans un délicieux caméo des *Boys III*.

metteur en scène Daniel Roussel qui venait constater par lui-même où en était rendue la pièce.

«Jouer dans une production comme *Le mal de mère* est un véritable cadeau dans une vie, surtout qu'après l'avoir jouée 2 1/2 mois à Québec puis

en tournée partout, nous aurons offert autour de 75 représentations, ce qui arrive très peu généralement. Parce qu'habituellement on répète pendant deux mois pour ne jouer qu'un tout petit mois.»

C'est d'ailleurs selon la comédienne

ce qui explique que dans ces six décennies de carrière, elle ait touché à tellement de chose, à peu près rien sinon l'écriture ne lui résistait. Incidemment, plusieurs de ses proches la pressent d'écrire pendant qu'elle est encore dans la plus grande forme ses souvenirs des années 40, une demande à laquelle elle pourrait peut-être finir, malgré sa très grande paresse, par consentir à accéder.

«Dans ce métier, personne ne peut vivre que du théâtre et on est obligé de toucher à tout. Mais il faut faire ce dans quoi nous nous engageons avec honnêteté et amour.»

D'abord survivre

Jeune, l'inoubliable Berthe L'Espérance de *Symphorien*, était loin de se douter qu'elle durerait aussi longtemps.

«À l'époque, je ne pensais qu'à survivre et à passer l'année. En fait, on ne se rend pas vraiment compte du temps qui passe, sinon dans son corps à certains moments, mais pas tellement dans sa tête.»

Et, lorsque l'on demande à la comédienne si elle est une femme heureuse, elle répond tout-de-go que le bonheur est une notion bien relative et que désormais, ce qui lui importe c'est de s'arrêter aux petites choses.

«D'ailleurs, ce n'est pas dans les plus grands rôles que j'ai été la plus heureuse. Ça ne me gêne absolument pas de ne pas être la vedette. D'ailleurs, je ne cultive aucunement le culte de la vedette, un sentiment d'autant plus aléatoire que tout est tellement fragile et éphémère.»

Jamais rien d'acquis

Les deux pieds bien ancrés sur terre et ne prenant jamais rien pour acquis, Janine Sutto reconnaît que dans ces 60 années de carrière, il y eut bien sûr des traversées du désert, mais s'empresse de redire l'extraordinaire chance qui a été la sienne de ne pas se retrouver, en aucun temps, cataloguée dans un type de rôle en particulier.

«Par bonheur, j'ai toujours eu une santé physique et mentale terrible, en plus de ne jamais avoir eu besoin de beaucoup de sommeil pour récupérer, ce qui m'a permis de passer au travers un métier qui n'a pas toujours été facile. Mais aujourd'hui, je ne peux pas jouer d'autres rôles que ceux de mon âge et, dans les pièces de création ou de répertoire, il n'y en a pas tellement. Mais une chose est sûre: après 60 ans il n'y a pas de rêves que je porte en moi sans avoir pu les réaliser...!»



Haut niveau d'intensité

Je ne peux passer sous silence la merveilleuse expérience que j'ai vécue avec la présentation de la pièce «Bowling» mardi dernier à la salle Maurice O'Bready.

S'il y a un mot pour résumer la rencontre de ce soir-là, eh bien le mot amour est tout désigné car la chimie entre les acteurs et actrices sur scène et le public dans la salle était vraiment à un haut niveau de rencontre chez les humains.

Je ne pensais pas vibrer autant par rapport au métier que j'exerce lors de cette représentation, mais j'ai senti avant même de commencer à jouer beaucoup d'excitation, entre autres grâce aux gens avec qui j'étais mais aussi beaucoup d'émotions parce que pour moi, la pièce «Bowling» représente le point de départ d'un projet qui a été celui et qui l'est encore de toute ma vie de théâtre, le théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls.

Avant que la pièce ne commence mardi soir, j'ai adressé quelques mots aux gens qui étaient dans la salle. Et à un moment donné, je me suis fait prendre dans ma propre émotion car en parlant, j'avais envie de pleurer. Et le pourquoi? Eh bien voici: c'est que je savais que derrière le rideau, des hommes et des femmes qui attendaient fébrilement de jouer, eh bien pour eux, c'était un moment extrêmement important dans leur vie. Ils allaient, pour la première fois de leur existence, connaître le grand plaisir d'être sur une scène et de partager avec un public hyper attentif l'émotion de l'amour théâtral.

J'étais aussi très ému car une chose je pense que j'ai réussie, et je le dis vraiment sans vantardise, c'est de transmettre à des gens qui ne sont pas du tout dans mon métier, cette passion qui est celle de ma vie de tous les jours et de ceux avec qui j'exerce mon métier de théâtre.

Je peux dire à tous ceux et celles qui étaient spectateurs mardi soir et qui avaient sur scène soit un père, un frère, une soeur, un ou des amis, je dis à ces gens-là, soyez très fiers de ce qu'ils ont fait mardi dernier car moi aussi, je le suis. Ils ont joué cette pièce comme s'ils avaient fait du théâtre toute leur vie. Ils donnaient la réplique, ils laissaient le public rire et ils enchaînaient. C'était formidable!

Un gros merci particulier à Jean Charest qui est venu faire un tout petit rôle mais ô combien «punché» et qui a participé à cette aventure en s'intégrant très rapidement au groupe. Et il a pu constater sur place à quel point cette histoire-là, de monter une pièce avec des amateurs, a été une aventure importante pour les gens qui en ont fait partie.

C'est ce que je disais à Michel Poulin et Robert DeCourcelles. Ce que nous avons fait là est

plus que le simple fait de monter une pièce de théâtre, c'est aussi d'établir des contacts entre des médecins, des infirmières, des préposés à la maintenance, des hommes politiques, des gens de théâtre, bref, des gens qui viennent de tous les milieux et qui tout à coup ont à vivre ensemble et à aller, si on peut dire, au front, dans un élan commun pour faire en sorte que la pièce d'un seul soir soit la meilleure que le monde ait jamais vu.

Quelle soirée formidable qui restera longtemps gravée dans nos coeurs et dans nos mémoires. Et je dis à tous ceux et celles qui ont malheureusement manqué l'occasion d'être là, surveillez la prochaine fois qu'on referra une chose comme celle-là, je vous le dis, le plaisir est au rendez-vous.

Il est sûr que pour plusieurs d'entre eux, cette soirée aura été comme un rêve puisqu'elle s'est passée très rapidement. Mais l'amour d'exercer un travail ou un loisir se répand en général comme une traînée de poudre. Et si jamais nous effectuons un retour, je sais que plusieurs nous suivront dans cette nouvelle aventure.

J'ai rencontré pendant les quatre mois de répétition des gens que je considère maintenant aujourd'hui comme étant de nouveaux amis dans ma vie. Je remercie entre autres Diane Martin d'avoir été présente et de m'avoir encouragé tout au long de cette démarche. La valorisation entre les humains, c'est important et la petite tape dans le dos à chaque fois était d'un encouragement incroyable.

Nous sortons tous et toutes enrichis humainement de cette aventure. Encore une fois merci!

Et juste un petit mot pour souligner un autre événement, celui-là s'est produit vendredi dernier, le 30 novembre, le combat entre Eric Lucas et le boxeur Thobela. J'ai fait la rencontre d'Eric l'été dernier et nous sommes devenus amis tout de suite. Et je ne suis pas nécessairement un amoureux de la boxe mais je suis capable d'honorer et de gratifier une personne qui à force de travail arrive un jour à ses fins. Je trouve formidable ce qui arrive à Eric actuellement. Il le mérite amplement et je trouve qu'il redonne ses lettres de noblesse à la boxe. Il n'a pas d'histoire judiciaire, il a une vie très simple, une famille, une petite fille et c'est un gars qui s'émerville de beaucoup de choses dans la vie. Il est très accessible, facile d'approche, il ne se prend pas pour un autre, il reste vrai et c'est ça qui est important dans la vie. Alors, félicitations, Eric Lucas, et je termine en disant à Eric la même chose que j'adresse aux acteurs et actrices de «Bowling», «Sky is the limit».

Bon samedi!



Presses Canadienne
Pour ceux qui veulent découvrir ou redécouvrir les Classels, TVA propose deux documents souvenirs sur l'un des groupes les plus populaires des années 60 au Québec, le jeudi 13 décembre, à compter de 20 h.

Les Classels sont à l'honneur

Danièle L. Gauthier (PC)

MONTREAL

Les Décodeurs

Le temps des Fêtes donne lieu à de multiples réunions familiales et amicales qui sont souvent l'occasion de se rappeler les bons moments de la vie qui passe si vite. Au chapitre des bons souvenirs, TVA nous propose, jeudi (13 décembre), deux émissions consacrées aux Classels qui ne manqueront pas d'évoquer une autre époque chez plusieurs d'entre nous.

D'abord, à «Musicographie», 20h, on rappelle la formation du groupe dont la première apparition à la télévision est survenue en février 1964, à «Jeunesse d'aujourd'hui», au moment même du passage des Beatles au «Ed Sullivan Show». Dès lors, la révolution musicale est dans l'air et les cinq membres des Classels, tout de blanc vêtus, remportent un succès instantané. Pendant 10 ans, le groupe fracassera les records de ventes de disques tout en révolutionnant l'univers musical québécois. Plusieurs témoignent de ces années remplies d'effervescence dont Michel Desrochers, Ben Kaye, Norman Knight, Marc Laurendeau, Pière Sénécal, Jean Simon et d'autres.

Suit, à 21h, «Les Classiques des Classels» où, en plus d'entendre leurs plus grands succès tels que «Avant de me dire adieu», «Ton amour a changé ma vie», Gilles Girard, Michel Caron, Pierre Thérien et Jean-Clément Drouin racontent la petite histoire qui se cache derrière ces chansons.

Jusqu'au 3 février, la dernière demi-heure des «Beaux Dimanches» sera consacrée aux «Décodeurs», série de reportages concoctés par une équipe de jeunes réalisateurs qui a voulu explorer le sens de la vie à travers les yeux de différents créateurs.

Pour la première, on a invité Jocelyn Bérubé, comédien, Edouard Locke, chorégraphe, André Montmorency, Jean-Claude Marsan, urbaniste, Yannick Nezet-Séguin, chef d'orchestre et son professeur de piano, Mme Anita Campos, à partager leur perception sur l'importance du patrimoine et des traditions.

Les 50 ans du TNM

À 20h30, aux «Beaux Dimanches» de Radio-Canada (9 décembre), Normand Chouinard et Rémy Girard animent la fête organisée à l'occasion des 50 ans du Théâtre du Nouveau Monde à laquelle participaient de nombreux artistes, en octobre dernier. On pourra voir, entre autres, Kathleen Fortin chanter «La Scène» de Claude Léveillé, Gérard Poirier interpréter «Le Souffleur» rendu célèbre par Serge Reggiani, Alexis Martin dans la peau d'un vieux comédien grincheux qui regrette un temps révolu et encore bien d'autres captivants numéros.

Pour connaître les détails de l'histoire émeute Maurice Richard, survenue en mars 1955, il faut voir le documentaire-choix réalisé par Brian McKenna qui apporte un éclairage nouveau sur ce fait notoire. À TVA, ce dimanche, 22h.

À voir et à entendre au



Samedi 8 décembre, 18 h et 20 h 30
ANTARCTIQUE



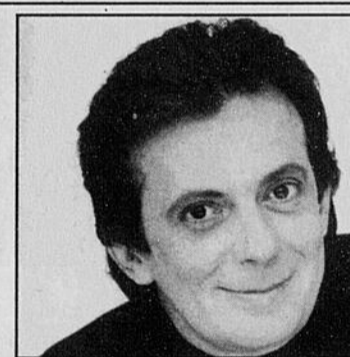
Les Grands Explorateurs vous convient à un voyage intrigant au mystérieux : la découverte de l'Antarctique. *Jamais nous n'avions vu des paysages aussi grandioses ! Des lumières d'un autre monde avec, en toile de fond, un infini.* «Certains l'appellent le continent. Pour nous, il fut celui de la démesure!»

Antarctique, la traversée de l'extrême 3924 km en traîneau, tiré par des cerfs-volants! Un voyage initiatique de 99 jours dans le grand blanc, entre l'enfer et le paradis! Deux hommes seuls affrontent le froid et les blizzards de l'Antarctique.

Alain Hubert et Dixie Dansercoer, ces passionnés des pôles, relèvent un défi titanesque nous révélant des paysages sublimes : crevasses menaçantes, descente dans le glacier Axel Heiberg, voyage au bout de soi! Un reportage à vous couper le souffle!

Dimanche 9 décembre, 16 h
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE
Noël d'Antan

Aux abords du temps des fêtes, nous sommes toujours heureux d'entendre des pièces de circonstance, question de se mettre dans l'ambiance et de recréer la magie des Noëls passés, présents et futurs. L'Orchestre symphonique de Sherbrooke nous présente un concert d'une grande beauté en cette saison de réjouissances qui met en vedette le ténor Marc Hervieux et le Choeur symphonique de Sherbrooke. Au cours de ce récital, nous entendrons *A Christmas Festival d'Anderson, la Symphonie des jouets, Allegro de Mozart, l'Ave Maria de Schubert Jesu Bambino de Yon, Sleigh Ride de Anderson, The Christmas Song de Torme, Christmas pop sing-along de Norris* et le traditionnel *Minuit Chrétien* de Adam. Un concert de Noël magique rempli de voix, de musique et d'émotions!



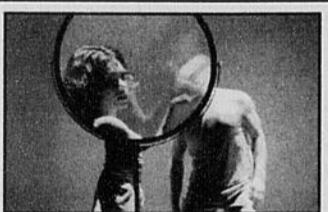
Vendredi 14 et samedi 15 décembre, 20 h
DANIEL LEMIRE

On dit que le rire est la santé. Offrez la santé autour de vous en venant voir le spectacle de Daniel Lemire en groupe! Depuis la sortie de son plus récent spectacle, Daniel Lemire est sans arrêt en tournée. Partout, on en redemande! Avec son humour éblouissant, Lemire est hors circuit parmi les humoristes. Il ne suit pas de mode, il n'utilise pas de grosse quincaillerie sophistiquée mais il est depuis longtemps un «classique» au Québec. Toujours à la fine pointe de l'actualité, Lemire nous offre bien sûr du stand-up dans la plus pure tradition mais il nous présente aussi plusieurs sketches mettant en vedettes de nouveaux personnages mais aussi des classiques comme Yvon Travailler, Oncle George et plusieurs autres. Vous rirez de la première à la dernière minute! Pour célébrer la période des Fêtes, le Centre culturel vous offre, le vendredi seulement, la possibilité d'acheter nos forfaits souper-spectacle! Un savoureux repas aux saveurs des fêtes et Daniel Lemire comme digestif : une combinaison parfaite! Achetez vite vos billets!

En vente au grand public ce matin

- 11 janvier Daniel Boucher
- 15 janvier Marc-André Hamelin et Karina Gauvin
- 23 janvier Festival de la chanson de Granby
- 26 janvier Orchestre symphonique de Sherbrooke, *La flûte au Clair de Lune*
- 6 février Festival de montagnes de Banff
- 9 février Marie-Michèle Desrosiers
- 12 février Dulcinée Langfelder
- 13 février 5 Women Show
- 19 février La Tempête
- 23 février Orchestre symphonique de Sherbrooke, *Piano romantique*
- 26 février Compagnie O Vertigo, *Luna*

- 12 mars Bori
- 15 mars Luck Mervil
- 22 mars Les Francofolies sur la route
- 26 mars Ron Korb
- 27 et 28 mars Les Voisins
- 30 mars Orchestre symphonique de Sherbrooke, *La Diva*
- 2 avril Le Rire de la mer
- 3 avril 12 hommes en colère
- 25 avril Un tramway nommé Désir
- 29 avril Gérard Lenormand
- 8 mai Le Grand Retour de Boris S.
- 24 mai Luce Dufault
- 25 mai Alain Morisod et Sweet People



Mardi 11 décembre, 20 h
LA FÉRIE DES MILLE BOUGIES

Douze artistes ayant connu un énorme succès dans les années 70 et 80 au Québec s'unissent pour nous présenter un spectacle éclatant de voix et de lumière! Pour un soir seulement à Sherbrooke, venez entendre les Christine Chartrand, Emmanuelle, Pierre Sénécal, Hélène Levasseur, Claude Steben et Pierre Dumont, tous sous l'habile direction artistique de Jean Faber. Les artistes seront bien accompagnés par six musiciens chevronnés qui seront sous la direction du pianiste renommé Cyrille Beaulieu. En première partie, vous pourrez entendre les grands succès qui ont permis à ces artistes de s'inscrire à jamais dans le coeur de tous les Québécois. Puis, en seconde partie, place à la féerie du Temps de Fêtes avec de nombreuses chansons de Noël qui vous mettront le coeur en fête! Soyez au rendez-vous!



Judi 13 décembre, 20 h
LA BOTTINE SOURIANTE



Et vive la musique traditionnelle revue au goût du jour avec La Bottine Souriante. À chaque prestation du groupe, le party est assuré. Les gars en sont déjà à célébrer leurs 25 ans de succès ici et partout dans le monde où ils sont les plus grands ambassadeurs de notre folklore ancestral. Assister à l'un de leur spectacle c'est se retrouver en plein coeur d'une grande fête et «le yable au corps» vous rejoint malgré vous! De la musique complètement traditionnelle au jazz en passant même par des rythmes venus d'ailleurs, la Bottine Souriante vous entraîne dans un tourbillon d'où tout le monde sort joyeux et transformé! Vivez l'expérience unique d'une soirée en compagnie de La Bottine Souriante! Pour toujours mieux marquer le temps des fêtes, le Centre culturel vous propose aussi ses forfaits souper des fêtes et spectacle! Pourquoi ne pas venir faire la fête avec votre groupe de travail ou vos amis? On vous attend!

Samedi 29 décembre, 19 h 30
Dimanche 30 décembre, 14 h

CASSE-NOISETTE ET LE ROI DES RATS

Le spectacle *Casse-noisettes* et *Le Roi des rats*, désormais un classique de Noël en Estrie, est de retour sur scène! À partir du conte de E.T. Hoffmann, la compagnie de danse Sursaut propose une lecture actualisée, toute personnelle. L'histoire de Clare et de son Casse-Noisette se passe ici au milieu du 20e siècle dans une famille modeste dans la vaste campagne québécoise. Sur scène danseurs, comédiens, acrobates, jongleurs incarnent une kyrielle de personnages fabuleux. Spectacle vivant et chaleureux, imprégné de toute la féerie de Noël, *Casse-Noisette* et *Le Roi des rats* charmera petits et grands! Achetez vite vos billets pour un spectacle magique à voir en famille!



Une collaboration :

LaTribune

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

Information : 820-1000

60301



L'heure du célibat-ÈRE

Si on croit les chiffres de Statistique Canada, ils sont 1,6 millions de Québécois à avoir fêté la Sainte-Catherine. Hommes et femmes confondus. Et adultes, précise-t-on aux sceptiques qui sont tentés de croire que nouveaux-nés et vieillards trépassés ont été comptés dans le lot.

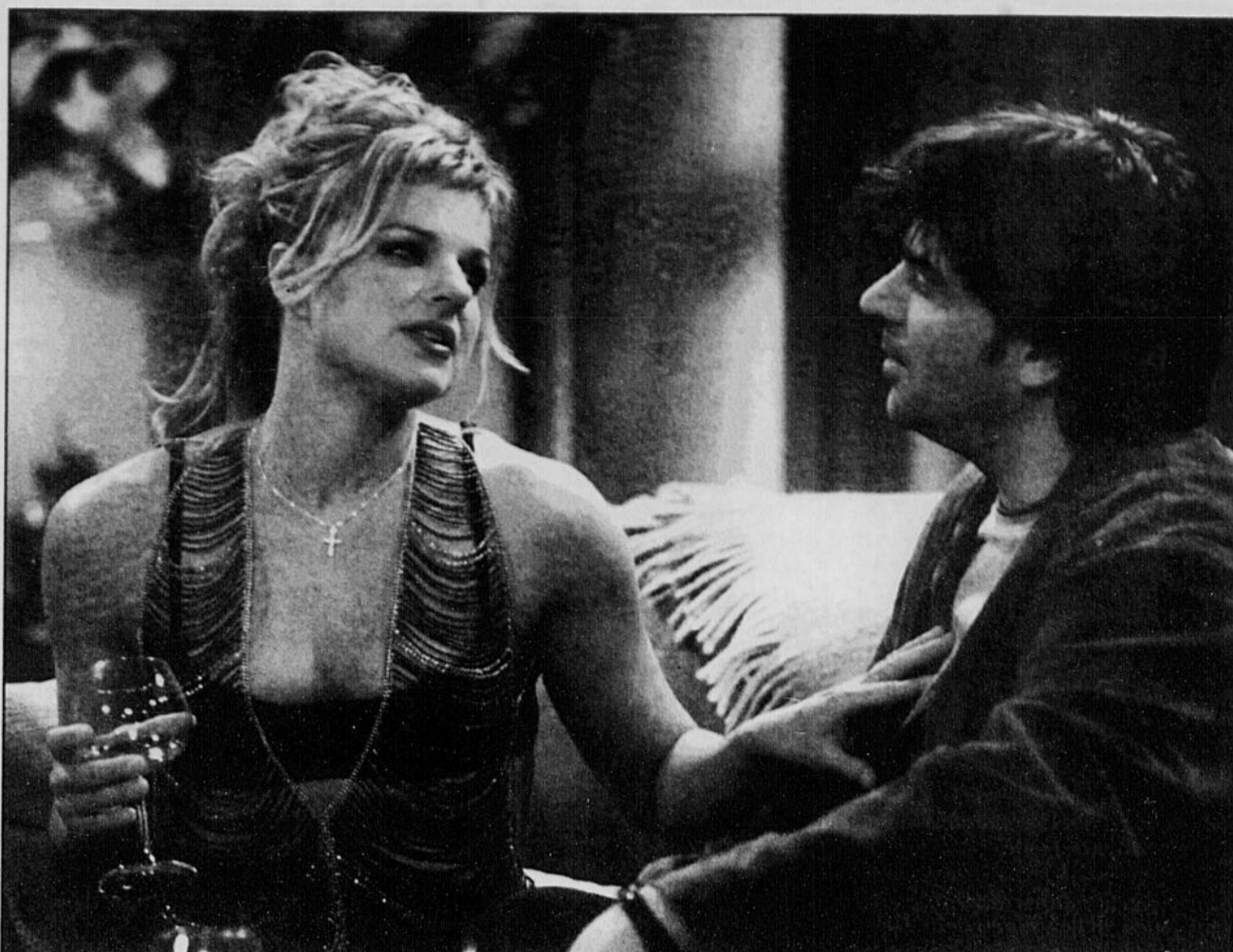
Plus d'un million de célibataires, c'est beaucoup. C'est suffisant, en tout cas, pour justifier la naissance d'un marché. Alors désormais, on cible les besoins et intérêts des personnes seules. Partout.

Rien qu'au supermarché, les plats-mitonnés-une-portion se multiplient. Tout comme se décuplent les soirées de Célibataires en fête à la grandeur du Québec.

La télévision, elle, met en images les rocambolesques aventures de personnages célibataires. Pensez un peu. Les histoires de filles dans le téléroman du même nom. Cette drolatique Bridget Jones, qui cherche l'homme jusque dans sa soupe (bleue). La Catherine de Sylvie Moreau, toujours en quête de piquantes aventures avec le dernier Apollon rencontré. Il y a les péripéties des personnages de *La vie, la vie et Cauchemar d'amour*, aussi. Et du côté anglo, *Friends*, *Ally McBeal*, *Sex in the City*. On n'en sort pas. C'est dans l'air du temps et affaire de société. Vu les relations de plus en plus épiques et fluctuantes, le célibat est en vogue.

Ce qui est curieux, ou plutôt paradoxal, c'est que tous ces célibataires affichés vivent dans l'attente, la quête ou la course, c'est selon, mais ils espèrent LA rencontre qui viendra briser leur pesante solitude.

Alors voilà le paradoxe. Un paradoxe qui s'observe autant à l'écran que dans la vraie vie. Petit regard sur le dernier né des magazines: *Rendez-*



Vino, chandelles et décollé... la drolatique Catherine (Sylvie Moreau) a l'esprit de conquête aiguisé. Son célibat épisodique (selon les prises qu'elle effectue dans les contrées mâles) est surtout consacré à... la séduction de prochaines proies! La voilà en pleine drague avec le comédien Jean-François Pichette.

trop inventif dans la mise en page, le périodique nouveau venu. Tellement qu'il me rappelle plutôt les vieux exemplaires de *Filles d'aujourd'hui* que m'avait refilés une cousine plus âgée, il y a déjà un temps ou quatre. La faute aux budgets, peut-être, mais reste que des pages aménagées de façon si plate stimulent assez peu l'œil lecteur. Surtout lorsque celui-ci est sollicité par quantité d'autres publications aux couleurs autrement plus attrayantes.

Côté rédactionnel, *RendezVous* propose un rancart tiède. Exemple? Le reportage sur les «fameux premiers pas», d'un point de vue masculin et féminin, apparaît comme le petit guide du flirt 101 aux recettes toutes faites du genre mon territoire, le sien, l'heure du coup d'œil langoureux, le moment de se croiser la jambe et de se passer une main dans les cheveux, le temps de boire une gorgée, et puis quoi dire, quoi faire et quoi penser s'il dit ceci ou fait cela. Misère! Je vous ai dit que certains passages du mag me rappelaient *Filles d'aujourd'hui*!

Reste à voir si *RendezVous*, dont la publication est prévue à tous les deux mois, restera magazine essulé. Ou bien s'il trouvera la note juste qui lui permettra de se faufiler dans les coeurs en quête d'âme soeur.

Toute brève suggestion chouette à faire tourner entre deux albums de Noël: le nouveau disque des Rita Mitsouko, *Bestov*. Première compilation en 20 ans de carrière de Fred Chichin et Catherine Ringer, le gravé aux rythmes dansants regroupe les meilleures pièces du duo européen. S'y côtoient, entre autres, les incontournables chansons *Marcia Baila*, *Andy* et *C'est comme ça*, qui ont fait la renommée du groupe.

ktrembla@latribune.qc.ca

Vous, destiné aux célibataires.

Loin d'un catalogue de petites annonces rencontres, le mag. Mais pas, non plus, nécessairement tourné vers l'épanouissement des célibataires.

Comme le fait remarquer avec

beaucoup de justesse la consœur culturelle Susan Léger, de *CHLT 630*, ce magazine n'est pas vraiment un outil qui s'attarde aux célibataires vivant leur état civil de façon zen. En fait, il est davantage destiné aux célibataires

en attente de quelque chose dans leur vie sentimentale et affective.

Vrai. La couverture dit d'ailleurs tout l'esprit du magazine: «Bien vivre son célibat... le temps qu'il dure!»

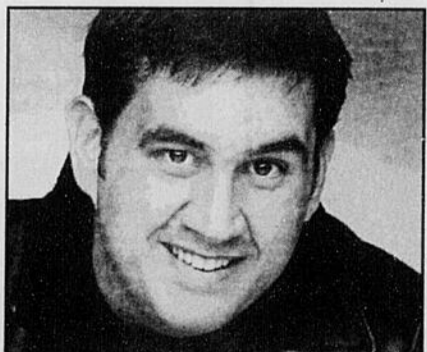
Survot contenu: plutôt moyen. Pas



Le chef Stéphane Laforest dirige la classe de 2e année de Christiane Lemieux, dont Émilie Windsor et Samuel Adant, dans un tonitruant fortissimo. Les enfants joueront l'Allegro de la Symphonie des jouets au concert de Noël de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, demain, dimanche 9 décembre, à 16 h.

Trente marmots se joignent au concert de Noël de l'OSS

Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca
SHERBROOKE



Le ténor Marc Hervieux

Ils sont une trentaine de marmots de 2e année pas mal fébriles ces jours-ci à l'école Sacré-Coeur de Sherbrooke: dimanche, ils donneront un concert devant plein de grandes personnes. Leurs crécelles seront accordées, leurs tambours, solides, leurs triangles, astiqués.

La classe d'expression musicale de Christiane Lemieux s'est en effet vu confier le mandat d'interpréter l'*Allegro* de la *Symphonie des jouets*, demain, dimanche 9 décembre, pour le concert de Noël de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke.

Plus tôt cette semaine, nos jeunes amis ont répété avec le chef d'orchestre, Stéphane Laforest. Mais ce dernier leur a parlé avant tout de l'oeuvre qu'ils allaient jouer.

«En fait, on n'est pas certain de qui a composé la *Symphonie des jouets*. Certains disent que c'est Haydn. Mais beaucoup croient que c'est le papa de Mozart, Leopold. En tout cas, moi, si j'avais eu un fils comme Mozart, c'est sûr que je lui aurais composé une symphonie.»

«C'est qui, Mozart?» demande un enfant.

«Mozart? C'est un des plus grands musiciens qui ait jamais existé. Il avait votre âge et il composait déjà. Il était populaire comme Céline Dion aujourd'hui.»

«Nous allons plutôt dire: un éléphant, deux éléphants, trois éléphants», demande maestro Stéphane. «Et dites-le à voix haute. Sinon, vous ne saurez pas si vous êtes en même temps que les autres.»

«Même au spectacle?» demande une blondinette.

«Oui. De toute façon, les gens vont tellement applaudir qu'ils ne vous entendront pas.»

«Le temps de trois éléphants»

Après ce topo commence la répétition. Les enfants se lèvent debout, sauf celle qui jouera du métallophone symbolisant le coucou. À gauche, les crécelles. À droite, les triangles. Au centre, les tambours, et ceux qui feront les oiseaux: les maracas et les mirlitons.

«Attention! Il faut partir en même temps! C'est comme aux Olympiques: si quelqu'un part avant les autres, la course n'est pas bonne!»

Il faudra quelques ajustements pendant la répétition. On ne parle pas d'un «croche-deux-doubles» ici, mais bien d'un «oui-je-suis-là». Quant aux demi-pauses et aux soupis, le chef a finalement compris qu'il fallait parler de «chapeaux» et de «chuts».

Un ténor qui aime la folie

Évidemment, le concert de demain comportera bien d'autres oeuvres de circonstance, tel le *Concerto grosso no 8* d'Arcangelo Corelli, connu comme le *Concerto de Noël*, de même que des oeuvres instrumentales, dont *Sleigh Ride* et *A Christmas Festival* de Leroy Anderson.

Le Choeur symphonique de Sherbrooke, dirigé par Marc Bernier, sera aussi de la partie pour chanter le *Gloria* de Vivaldi, et pour accompagner le ténor invité du concert, Marc Hervieux, dans l'*Ave Maria* de Schubert, *Jesu Bambino* et *Minuit Chrétien*.

«On est très sollicité pour la période

de des Fêtes», reconnaît Marc Hervieux, en entrevue téléphonique. «Il faut choisir, car ce répertoire n'est pas forcément facile. Certaines pièces de Noël cachent bien leur jeu. Un *Minuit Chrétien* avec orchestre, c'est costaud. Mais d'autres pièces sont de vrais cadeaux.»

Marc Hervieux s'amène avec déjà deux belles années de carrière professionnelle. En 2001, l'Espagne, Taïwan et l'Italie ont été sur sa route. Au Québec, sa réputation n'est plus à faire.

«Dire que tout ça a commencé par une gageure», raconte celui qui est entré au Conservatoire à 23 ans, après plusieurs années de théâtre amateur à Montréal. «J'avais réussi à faire ma place en chantant, sans aucun cours de chant. J'ai joué dans plusieurs comédies musicales.»

Quand la Nouvelle Compagnie théâtrale a fait des auditions pour *Don Giovanni* de Mozart, Marc Hervieux fit le pari qu'il les passerait. «J'ai appris la pièce par oreille... et on m'a choisi. C'était le coup de pied qui me manquait pour me diriger au Conservatoire.»

Marc Hervieux s'offre aussi un peu de folie: il a prêté sa voix pour un sketch de Lévesque-Turcotte, de même qu'une caricature de Pavarotti dans le nouveau film de Leslie Nielsen, *An American Travesty*.

Le soir après le concert, on pourra l'entendre aux Beaux Dimanches, dans le conte musical pour enfants *Hugo et le dragon*, dans le rôle de la constellation du Lion. En février, il sera dans *La Traviata* à l'Opéra de Montréal.

Échos

Céline Dion lancera un nouvel album

TORONTO (PC) — Céline Dion est sur le point de reprendre sa carrière.

À l'écart de la scène musicale depuis deux ans, dans le but de fonder une famille, la chanteuse québécoise devrait mettre en marché un nouvel album, début 2002. Sony Music Canada a confirmé que ce disque, pour l'instant sans titre, devrait être en magasin le 5 mars.

Cet album sera le premier de Céline Dion à ne comporter que de nouvelles chansons depuis que la diva et René Angélil, son agent et mari, ont décidé d'interrompre leurs activités, en 1999. Le couple a eu un fils, René-Charles, né le 25 janvier 2001.

En dépit de cette pause familiale, la chanteuse n'a pas été totalement éloignée du public. Il y a quelques semaines, elle a ainsi interprété «God Bless America» lors d'un téléthon visant à venir en aide aux victimes des attentats perpétrés à New York et Washington, le 11 septembre.

Le dernier de Sir Elton John

MANCHESTER, New Hampshire (AP) - Les fans d'Elton John ont été franchement déçus d'apprendre que le nouveau CD du chanteur, «Songs From The West Coast», sera aussi son dernier.

«C'est le dernier album que je fais», a déclaré la pop star britannique vendredi dernier lors d'un concert à guichets fermés dans le New Hampshire. «J'en ai assez. J'aime jouer pour vous mais je déteste l'industrie discographique», a ajouté l'artiste. «J'ai fait 40 albums, et il est temps pour moi de me retirer.»

Outre une longue série de ses hits les plus connus, Elton John a présenté au public plusieurs titres de son dernier album, qui le voit revenir au piano et à un style bluesy. Pour ce disque sorti en octobre, le chanteur a collaboré avec Stevie Wonder et Billy Preston. L'album marque également la reprise de la collaboration longtemps fructueuse entre l'artiste et Bernie Taupin, dont le dernier vrai travail en commun remonte à 1997.

À la mémoire de Lennon

NEW YORK (AP) - Comme chaque année depuis l'assassinat de John Lennon le 8 décembre 1980 par un déséquilibré, les fans de l'ex-Beatle entendent lui rendre hommage, samedi, à l'occasion de l'anniversaire de sa mort. Et comme chaque année, la veillée prévue par les organisateurs donne lieu à un différend avec la ville de New York sur la possibilité de prolonger l'hommage au-delà de 1h du matin, heure à laquelle un couvre-feu est imposé depuis huit ans dans Central Park.

«Depuis le 11 septembre (date des attentats), nous avons découvert une nouvelle facette du (maire de New York Rudolph Giuliani) qui a montré beaucoup de compassion», a déclaré mercredi Tom Lighton, co-fondateur du Memorial Committee. «Nous espérons simplement qu'il puisse faire preuve de cette même compassion à l'égard des fans de John Lennon et du rock'n'roll en général et nous autorise cette année à organiser la veillée au-delà de 1h.»

Walt Disney aurait cent ans

Gary Gentile (AP)
LOS ANGELES

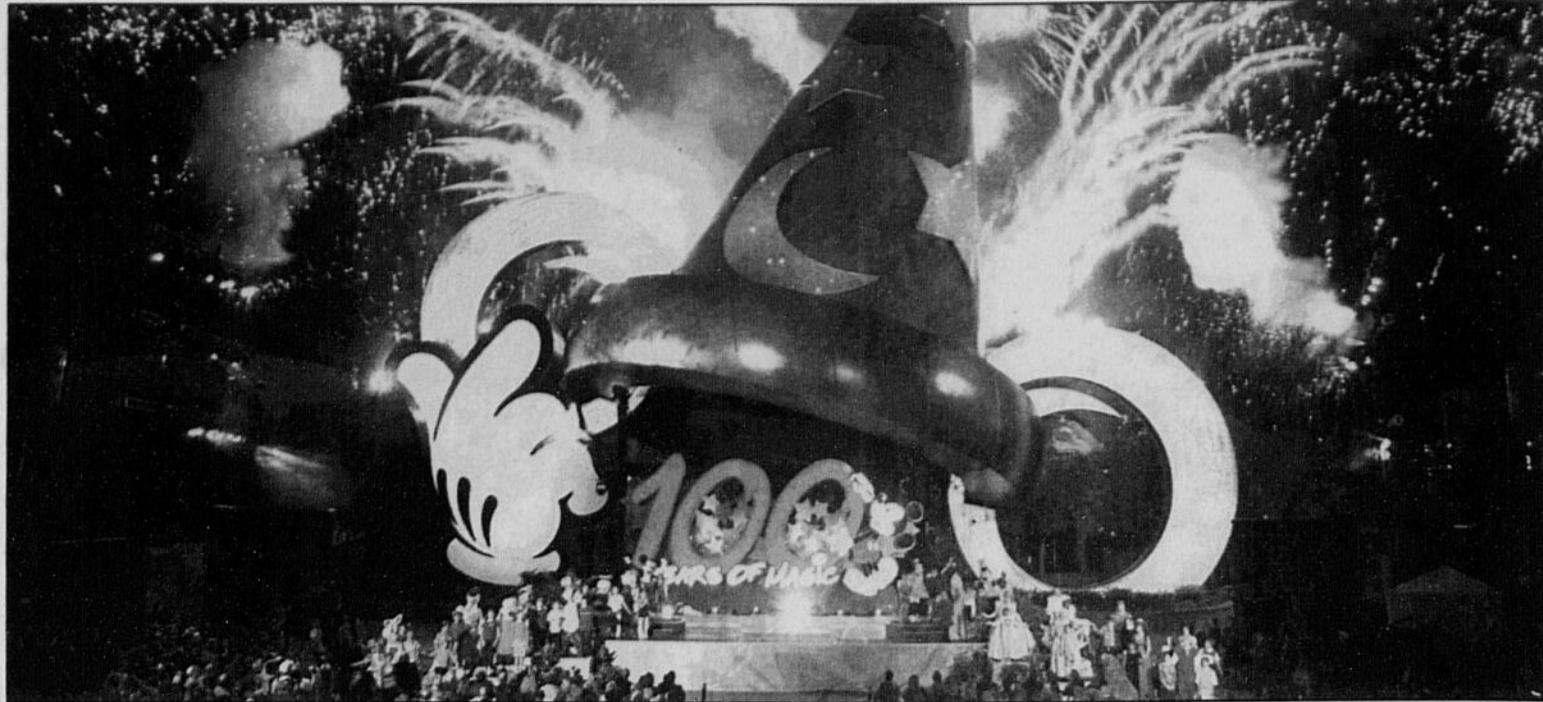
À l'occasion du centenaire de la naissance de Walt Disney, anniversaire fêté avec une relative sobriété mercredi dans les différents parcs portant son nom, les proches de ce génie américain du divertissement ont souhaité rappeler au monde quel homme était celui qui a donné naissance à la souris Mickey et à l'une des industries du spectacle les plus rentables.

«Sa famille était d'une grande importance pour lui, à tous les niveaux. Le public a dû s'en rendre compte en voyant son travail», a déclaré sa fille Diane Disney Miller, 67 ans, dans un entretien à l'Associated Press. «Ce que papa voulait, c'est amuser les gens et les faire rire. Il avait toujours cela en tête, il voulait donner de la joie.»

À la naissance de Diane en 1933, Walt Disney s'était déjà fait un nom à Hollywood grâce à son court métrage d'animation «Steamboat Willie». Mais ce n'est qu'en 1937, avec la réalisation de «Blanche Neige et les sept nains», son adaptation magistrale du conte des frères Grimm, qu'il allait devenir un grand de l'industrie américaine du divertissement.

Ce film, le premier dessin animé long métrage en couleur, fut un succès dès sa sortie. Il resta la première réussite commerciale du maître incontesté du cartoon, mort en 1966 d'un cancer du poumon à l'âge de 65 ans.

La future Mme Miller n'avait que cinq ans lorsqu'elle a



De nombreuses activités ont été organisées dans la région de Los Angeles et dans les parcs thématiques de Disney cette semaine pour souligner le centième anniversaire de la naissance de Walt Disney.

vu «Blanche Neige» pour la première fois. Walt vivait alors avec sa femme Lillian et leurs filles Diane et Sharon dans une maison proche de ses studios à Burbanks, en Californie. «Je me souviens que j'étais dans la salle de tournage d'un vieux studio quand j'ai visionné le film. Je souviens aussi d'avoir crié et pleuré en voyant la reine se transformer en sorcière. Quelqu'un avait alors dû me sortir du studio...»

Roy Disney, aujourd'hui président de Walt Disney Animation, a pour sa part commencé à travailler pour son oncle à sa sortie de l'université en 1951. Il reconnaît avoir énormément appris de lui, en matière d'inspiration, d'acharnement au travail et d'exigence artistique et technique.

«Avec lui, être de la famille n'était pas un avantage», confie-t-il non sans nostalgie. «Il était dur avec moi comme

avec tout le monde. Il notait immédiatement les erreurs et les problèmes. Il était un génie, et ce dès le début de sa carrière.»

Le président du département animation de Disney prévoyait de célébrer le centenaire de la naissance de son oncle au complexe Disney World d'Orlando, en Floride. En prévision de l'événement, le centre avait inauguré dès le mois d'octobre une série d'attractions baptisées «100 ans de magie», histoire peut-être de faire rebondir une fréquentation en chute libre depuis les attentats du 11 septembre. Pour le jour anniversaire, les bougies devaient être soufflées sur un immense gâteau, en présence de Julie Andrews, incarnation à l'écran de «Mary Poppins».

Une fête plus «intime» était prévue au parc Disneyland d'Anaheim, en Californie, où de nouvelles statues de

Walt Disney et de Mickey Mouse, création de son dessinateur Ub Iwerks, devaient être inaugurées. Des pins-souvenirs et autres mini-gâteaux d'anniversaire à l'effigie du père fondateur étaient également en vente.

Diane Disney Miller prévoyait quant à elle de participer mercredi soir à Beverly Hills à un hommage solennel rendu à son père par l'Académie des arts et sciences du cinéma, avec à la clé la projection de films rares.

Sur nos écrans

Les Boys III

Comédie de Louis Saïa avec Patrick Huard, Marc Messier, Rémi Girard, Serge Thériault et Éric Lapointe. Trois années ont passé depuis les aventures des Boys en France et de retour au pays après l'expérience amoureuse malheureuse qu'il y a vécue, Stan retrouve sa gang changée. 124 min.

Le chevalier noir

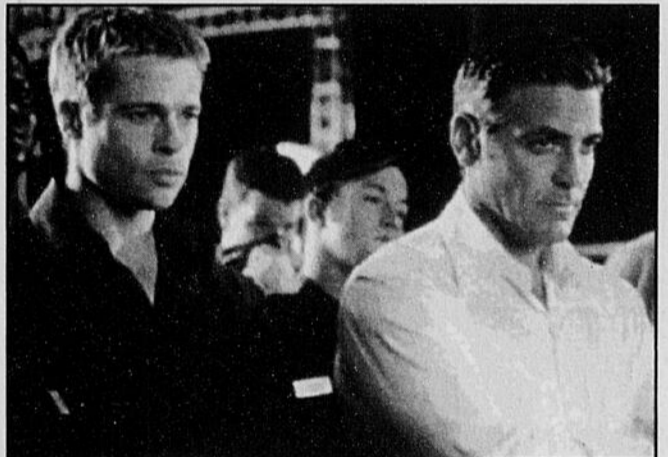
Comédie réalisée par Gil Junger avec Martin Lawrence, Tom Wilkinson et Marsha Thomason. Un employé d'un centre d'amusement médiéval se réveille après un incendie et se retrouve au 14e siècle en Angleterre. 96 min.

Derrière les lignes ennemies

Film d'action réalisé par John Moore mettant en vedette Owen Wilson et Gene Hackman. Un pilote de la marine s'écrase en territoire ennemi et est pourchassé par les troupes du clan opposé. Pendant ce temps, son commandant en chef transgresse les règles pour tenter de le secourir. 106 min.

Harry Potter à l'école des sorciers (VO) et (VF)

Film d'action et d'aventure fantastique réalisé par Chris Columbus avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint et Emma Watson. Harry Potter a vécu les dix premières années de sa vie en dessous des escaliers dans la maison de sa tante Pétunia et de son oncle Vernon qui ne l'aiment pas beaucoup. Puis un jour, un géant nommé Hagrid vient vers lui et l'invite à étudier à l'école de magie. Harry découvre vite qu'il y a deux mondes, le morne et celui qui est constitué de magie et c'est dans ce dernier qu'il est destiné à vivre. 153 min.



Cette semaine, 13h30

LA VIE EN ESTRIE

LUNDI 10 DÉCEMBRE
On reçoit le Mérite estrien du journal La Tribune. M. Claude Forgues
On s'entretient avec Monique Lallier, professeur d'étiquette et de bonnes manières à table

MARDI 11 DÉCEMBRE
On vous fait découvrir l'Estrée...en saveurs!
Casse-Noisette et le Roi des rats : un spectacle vivant et chaleureux présenté à la salle Maurice O'Bready les 29 et 30 décembre

MERCREDI 12 DÉCEMBRE
Savez-vous ce que les astres vous réservent pour l'an 2002...on parle astrologie avec nulle autre que Andrée d'Amour

JEUDI 13 DÉCEMBRE
La Vie vous invite à aider à garnir le Panier de l'Espoir

VENDREDI 14 DÉCEMBRE
L'exposition Frederick Simpson Coburn «Hiver et Noël» présentée au Musée des beaux-arts de Sherbrooke
En musique et en danse, on reçoit la compagnie de danse Sankofa

L'inconnu de Las Vegas

Film d'action réalisé par Steven Soderbergh avec George Clooney, Brad Pitt, Andy Garcia et Julia Roberts. Un gangster présumé Danny Ocean s'associe à dix bandits afin d'effectuer le vol simultané de trois importants casinos de Las Vegas lors d'un important événement de boxe. 116 min.

Jeux d'espionnage

Thriller d'action réalisé par Tony Scott avec Robert Redford, Brad Pitt et Catherine McCormack. L'officier de la CIA Nathan Muir est sur le point de prendre sa retraite lorsqu'il apprend que son protégé, Tom Bishop, s'est fait arrêter en Chine pour espionnage. Familier des machinations de ses supérieurs de la CIA, il rassemble toutes ses habiletés pour trouver un moyen de libérer Bishop. 126 min.

La maison sur la falaise

Drame psychologique d'Irwin Winkler avec Kevin Kline, Hayden Christensen et Kristin Scott Thomas. Divorcé depuis dix ans, l'architecte George Monroe habite une cabane décrépite dans un quartier cossu situé au bord d'une falaise en Californie. C'est au moment où il apprendra qu'un cancer ne lui laisse plus que quelques mois à vivre qu'il se rapprochera de son fils adolescent et révolté, et de son ex-femme, alors qu'il s'applique à construire une maison de ses propres mains. 123 min.

Mulholland Drive (VO et F)

Film de David Lynch avec Justin Theroux, Naomi Watts et Laura Harring. Une histoire d'amour dans une ville des rêves. 147 min.

Le seul

Drame de science-fiction de James Wong avec Jet Li et Delroy Lindo. Un shérif doit combattre une version de lui-même vivant dans un univers complètement parallèle au sien. Le nouvel adversaire de ce dernier devient de plus en plus fort à chaque fois qu'il tue un adversaire. 87 min.

RICHARD GOUDEAU présente un film de LOUIS SAÏA

LES BOYS III

MARC MESSIER RÉMY GIRARD PATRICK HUARD SERGE THÉRIAULT PIERRE LEBEAU PAUL HOUDE LUC GUÉRIN YVAN PONTON
ROC LAFORTUNE MICHEL CHARRETTE DOMINIC PHILIP PATRICK LABBÉ ÉRIC LAPOINTE ALEXIS MARTIN FRANCE D'AMOUR GENEVÈVE NÉRON

www.lesboys.com www.christalfilms.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 VICTORIAVILLE MAGOG

CINÉMA MÉGANTIC LAISSEZ-PASSER REFUSÉS SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« UN FILM GÉNIAL! »

damon roberts clooney pitt garcia

L'INCONNU DE LAS VEGAS

(Version française d'OCEAN'S ELEVEN)

À L'AFFICHE!

MAISON DU CINÉMA Horaires: 1h05 - 3h35 - 7h05 - 9h35

« Excellent Kevin Kline! »

- Luc Perreault, La Presse

Kevin KLINE
Kristin SCOTT THOMAS
Hayden CHRISTENSEN
Jesse MALONE
Mary STEENBURGEN

LA MAISON SUR LA FALAISE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

MAISON DU CINÉMA SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL 61231

« SENSATIONNEL! »

Joel Siegel, STYLISTES

« Une démonstration de savoir-faire. »
David Ansen, Newsweek

« Un grand film! »
Larry King

« Impressionnant. Crisant. Un succès retentissant. »
Joe Morgenstern, THE WALL STREET JOURNAL

OWEN WILSON GENE HACKMAN

DERRIÈRE LES LIGNES ENNEMIES

version française de «BEHIND ENEMY LINES»

www.behindenemylinesmovie.com

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL LAISSEZ-PASSER REFUSÉS SON DIGITAL

ROBERT REDFORD BRAD PITT

JEUX D'ESPIONNAGE

À L'AFFICHE!

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA 9

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

DE TOUTES NOUVELLES SCÈNES INIMAGINABLES!

Disney · PIXAR

MONSTRES, INC.

Des créateurs de TOUOUS, gagnants d'un Oscar

www.monstersinc.com

À L'AFFICHE!

MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Cinéma

La maison sur la falaise

Difficile de résister au film de Irwin Winkler



proyl@latribune.qc.ca
SHEREBROOKE

Un drame humain bouleversant et une leçon de vie peu banale, proposée en finesse et en douceur, qui sait fait pleurer, à coup sûr, mais qui sait aussi et surtout faire réfléchir.

qualités du nouveau film d'Irwin Winkler *La maison sur la falaise*, un film dont le titre anglais *Life as a house* donne une plus juste mesure et qui prend l'affiche cette fin de semaine en version française à la Maison du cinéma.

Dentelle et nuances

Difficile de résister à cette histoire qui, tout en correspondant efficacement au genre cliquant, en termes de propos, des grosses productions américaines, s'élabore en dentelle et nuances, et difficile aussi de rester insensible au destin de cette famille écartelée qui exsude la douleur par tous les pores de peau de peau de ses membres.

Pour sa plus grande malchance, George Monroe apprend le jour même



George (Kevin Kline), un homme marqué par la vie et qui est amené à la repenser de fond en comble.

où il est congédié de sa firme d'architecte qu'il est atteint d'un cancer et qu'il n'en a plus que pour quelques mois à vivre.

Il n'en avait pourtant pas besoin lui, en plus d'avoir perdu son travail avait déjà perdu l'amour de sa femme, qui en a épousé un autre, et l'affection de son enfant, en révolte contre la société en général.

Réconciliation et édification

Mais cette nouvelle, qui aurait pu le démolir complètement, le renvoie plutôt à lui-même et à ses propres démons intérieurs et l'entraîne sur le sentier de la réconciliation et de l'édification; ré-

conciliation avec lui-même et avec les siens, et édification d'une relation harmonieuse avec son fils punk, au rythme de l'édification d'une nouvelle maison sur un bord de mer, un projet qu'il portait en lui depuis 20 ans.

Tous les éléments étaient en place pour les coups de crayons gras et appuyés, pour les éclats tonitruants et démesurés mais, à la place, Winkler dessine à traits fins et délicats, avec une irrésistible puissance d'évocation mêlée d'émotion et d'une infinie tendresse pour ses personnages, pour composer un tableau sensible et prenant.

La fin heureuse, prévisible, à ici comme limite une mort d'homme et si, à cet égard, on ne tombe ni dans le mélodrame, ni dans la guimauve, on atteint toutefois un niveau supérieur de réflexion sur un ton qui, tout en n'étant pas moralisateur, nous apprend à replacer les choses dans leur vraie perspective.

La tendresse, au détour

C'est bien évidemment le drame qui est ici au rendez-vous, ce qui n'exclut pas pour autant les clin d'oeil, les pointes d'humour et d'ironie et, surtout, la tendresse comme une immense lame de fond qui porte tout le film.

Comme le fait le personnage principal de George, qu'incarne avec un humanisme d'une touchante vérité un Kevin Kline absolument formidable, un rôle dont on dit qu'il pourrait lui permettre une nomination aux Oscars, ce qui est assez indicateur de la performance de l'acteur.

Tous les comédiens qui l'entourent sont extraordinaires mais il faut apprécier Hayden Christensen dans son rôle de Sam absolument détestable qui mérite la fessée, et Kristin Scott Thomas, vraiment bouleversante dans celui de Robin.

Ajoutons au portrait des images de bord de mer, sur la falaise, absolument époustouflantes pour en faire un tableau rien de moins que mémorable!

LA MAISON DU CINÉMA

10 SALLES, Écrans COURBES, Son NUMÉRIQUE

L'INCONNU DE LAS VEGAS (version française)
(G) MATT DAMON / JULIA ROBERTS / BRAD PITT
1h05 - 3h35 - 7h05 - 9h35.

LA MAISON SUR LA FALAISE (N. FRANÇAISE) (G) K. KLINE
12h50 - 3h40 - 6h50 - 9h20.

LES BOYS III (N. FRANÇAISE) (G) M. MESSIER / R. GIRARD
12h35 - 1h00 - 3h20 - 3h45 - 6h30 - 7h00 - 9h00 - 9h30 (2 écrans)

HARRY POTTER, À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G)
12h30 - 1h15 - 3h30 - 4h15 - 6h30 - 7h30 - 9h30 (2 écrans)

DERRIÈRE LES LIGNES ENNEMIES (VERSION FRANÇAISE) (13+) G. HACKMAN
1h10 - 3h20 - 7h10 - 9h25.

MULHOLLAND DR. (N. FRANÇAISE) (13+) DE DAVID LYNCH
12h45 - 3h40 - 6h45 - 9h25.

JEUX D'ESPIONNAGE (N. FRANÇAISE) (13+) BRAD PITT
12h55 - 3h25 - 6h55 - 9h20.

CHEVALIER NOIR (VF) (G) MARTIN LAWRENCE
12h55 - 3h25 - 7h15 - 9h20.

63, KING OUEST, 566-8782

Cinéma Magog

12 Principale Est, 868-1092

LES BOYS 3
PATRICK HUARD ET MARC MESSIER (G)
TOUS LES SOIRS: 6:45 - 9:20
SAM. & DIM.: 12:45 - 3:25 - 6:45 - 9:20

HARRY POTTER
À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G)
TOUS LES SOIRS: 6:30 - 9:30
SAM. & DIM.: 12:30 - 3:30 - 6:30 - 9:30

HAL LE SUPERFICIEL
GWYNETH PALTROW (G)
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15
SAM. & DIM.: 1:30 - 3:45 - 7:00 - 9:15

www.cinema-magog.qc.ca

La Tribune ALLIANCE ATLANTIS 106.1

INVITENT 200 PERSONNES À LA PREMIÈRE

ils vivaient au même siècle, ils seraient faits l'un pour l'autre.

Meg RYAN Hugh JACKMAN

KATE & LEOPOLD

Version française

Le 20 décembre 2001 à 19 h 00 au cinéma 9 Rock Forest

Pour participer : Découpez le coupon ci-joint et postez-le à :

Concours KATE & LEOPOLD
4204 Boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest, Québec J1N 3Y2

NOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL :

TÉL(JOUR) : (SOIR) :

LE TRACÉ DES 100 LAISSEZ-PASSER DOUBLES AURA LIEU LE 13 DÉCEMBRE 2001. LA VALEUR DES PRIS EST DE 2 000 \$, RÉGLEMENTS OU COUPONS DISPONIBLES CHEZ ALLIANCE ATLANTIS VIVANT. L'ANNONCE SERA PUBLIÉE LES 6, 7 ET 8 DÉCEMBRE 2001.

À L'AFFICHE DÈS LE 21 DÉCEMBRE ! ALLIANCE ATLANTIS

www.allianceatlantis.com

Le Club du Vieux Colombier présente

Jazz

sous les toits du Cartier

Vendredi 7 Déc C. Wizen String Quartette
Michael Bérard & Jon Geary: guitares, N. Bouchard: basse \$15

Samedi 8 Déc Charles Wizen Trio
Pierre Blais: piano \$15 Normand Bouchard: basse

Vendredi 14-15 Déc Richard Savoie Trio
Richard Savoie: saxophone
Yves Léveillé: piano \$15 Pierre Pépin: basse

Bar - Menu Bistro
Réservations suggérées: 821-3311
sous les toits du resto Le Cartier
1/2 prix pour étudiant

avant de monter au jazz... ..le "pub gustare"
Le St. Malo

Le Saint-Malo 60865

Fleur de lys fleur de thé

Dimanche 16 décembre, 20 h

En super :

Kala Bharati - Danse indienne
Pham Puc Thanh - Trio chinois
Arashi Daiko - Tambours japonais

Billet : 20 \$

Réservation : 820-1000

53, rue Wellington Nord

BIENTÔT EN SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL

13 décembre SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLE LA BOTTINE SOURIANTE

14 et 15 décembre DANIEL LEMIRE

29 et 30 décembre CASSE-NOISETTE ET LE ROI DES RATS

5 janvier LÉVESQUE TURCOTTE

11 janvier DANIEL BOUCHER

15 janvier PIANO ET VOIX MARC-ANDRÉ HAMELIN ET KARINA GAUVIN

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE 820-1000

IGR GTE TELÉ 7 La Tribune CHLT630

Les valeurs pédagogiques de l'école

60332

Cinéma 9

4204, boul. Bertrand-Fabi 821-9999

SEMAINE DU 7 AU 13 DÉCEMBRE 2001

HARRY POTTER & THE PHILOSOPHER'S STONE (G)
Vendr. au dim.: 12 h 15, 15 h 45, 19 h
Lundi au jeudi: 13 h 15 / 19 h
Laissez-passer refusé

CHEVALIER NOIR (G + Déconseillé aux jeunes enfants)
Vendr. au jeudi: 21 h 45

L'INCONNU DE LAS VEGAS (G)
Vendr. au dim.: 12 h 50, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 35
Lundi au jeudi: 13 h 50, 18 h 50, 21 h 35

DERRIÈRE LES LIGNES ENNEMIES (13 ans + violence)
Vendr. au dim.: 12 h 55, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 35
Lundi au jeudi: 13 h 55, 18 h 55, 21 h 35

HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G)
Vendr. au dim.: 11 h 30, 13 h 30, 15 h, 17 h, 18 h 30, 20 h 30, 21 h 40
Lundi au jeudi: 12 h 30, 13 h 30, 16 h 15, 18 h 30, 20 h 30, 21 h 40
Laissez-passer refusé

MONSTRES INC. (G)
Vendr. au dim.: 12 h 30, 16 h, 18 h 30, 20 h 30
Lundi au jeudi: 13 h 45, 18 h 30, 20 h 30

JEUX D'ESPIONNAGE (13 ans)
Vendr. au dim.: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 25
Lundi au jeudi: 13 h 45, 18 h 45, 21 h 25

LES BOYS 3 (G)
Vendr. au dim.: 12 h 25, 12 h 40, 15 h 25, 15 h 40, 18 h 25, 18 h 40, 21 h 30, 21 h 40
Lundi au jeudi: 13 h 25, 13 h 40, 18 h 25, 18 h 40, 21 h 30, 21 h 40

ÉCRANS COURBES SON NUMÉRIQUE 9 SALLES www.cinema9.ca

25 jours consécutifs de Boxing Day

Jusqu'à 50% de rabais sur marchandise 2001

GANTS SPALDING 2 pour 15⁹⁹

CASQUETTES SPALDING (XL 2000, CALLAWAY, ETC.) 2 pour 19⁹⁹

BALLES TOP-FLITE XL (15 balles) 2 boîtes / 29⁵⁰

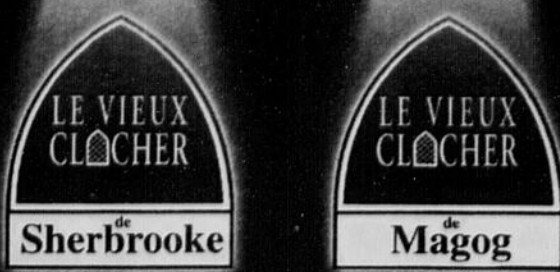
LA MARCHANDISE 2002 EST ARRIVÉE : TAYLORMADE, FOOTJOY, TNT, ETC
18 millions \$ de pouvoir d'achat Membre PROVOOLF

HEURES D'OUVERTURE : Ouvert 7 jours de 10 h à 17 h et du 10 au 24 décembre de 10 h à 20 h.

GOLF HORIZONS 2000

900, boulevard Bourque, Omeriville, 868-4040

Sur scène(s)



Eva

EVA c'est une voix chaude, bouleversante. Une voix de blues et de gospel qui fait frissonner les spectateurs. Dans ce monde pressé, bombardé d'effets visuels et d'éléments superficiels, EVA nous ramène à l'essentiel. Sans artifice, elle chante les émotions et rejoint au plus profond d'eux-mêmes les âmes. Rien pour distraire, pour dévier de cette communication intime avec la chanteuse, comme la vie qui passe, des moments tristes et des sentiments qui s'agitent, remuent le cœur et le corps. Il faut voir.



Au Vieux Clocher de Sherbrooke Ce soir, 8 décembre

La Chicane



Groupe chéri des québécois, La Chicane est de retour à Sherbrooke pour nous présenter ses grands succès mais surtout, les chansons de son deuxième album *Disparu*. Cet album nous amène plus loin dans l'univers de La Chicane et on peut déjà remarquer que ce jeune groupe a su trouver son propre son et refléter sa personnalité. Du rock, de l'émotion, de la sensibilité et même un brin d'humour. Sur scène, le groupe prend tout son ampleur faisant vibrer les spectateurs autant avec leurs ballades qu'avec leur rock déchaîné.

« Intensité, rock et complexité sur et devant la scène. Les fans en ont eu pour leur argent. » - Philippe Renaud, La Presse. En première partie : Vincent Vallières et ses musiciens.

Au Vieux Clocher de Sherbrooke Vendredi 14 décembre

Michel Mpambara

Encore des supplémentaires pour cet humoriste qui a remporté le Félix du « spectacle d'humour de l'année » avec son « Ya trop de blanc au Québec ». Originaire du Rwanda, il a immigré au Québec avec sa famille à l'âge de 17 ans. Depuis, il ne cesse d'épater les foules avec son récit fabuleux d'un Africain aux prises avec l'apprentissage de la vie nord-américaine, des fresques urbaines de son arrivée au Québec et de ses mésaventures issues des pires « soaps » américains. L'humoriste parle également de son intégration dans la société québécoise et de l'amour qu'il éprouve pour le Québec.



Au Vieux Clocher de Magog En supplémentaires samedis, 15 et 22 décembre

Jean Lapointe



Jean Lapointe nous revient sur scène avec son tout nouveau spectacle : *Dernière deux yeux... y'a une histoire*, inspiré de son plus récent album. C'est à une belle soirée remplie de musique, d'humour et d'amour que l'artiste convie le public. Il mélange ses classiques incontournables avec des nouvelles chansons et de nouveaux monologues. Son nouveau rôle de sénateur lui a d'ailleurs inspiré un numéro qui promet d'être divertissant! Il nous touche, nous fait rire, nous fait réfléchir, en plus de nous donner l'envie de chanter grâce à ses mélodies accrocheuses qui deviennent vite mémoire collective.

Au Vieux Clocher de Sherbrooke Vendredi et samedi 21 et 22 décembre

La Volée d'Castors

Pour un party des Fêtes par excellence! Récipiendaire du Félix - Album de l'année - traditionnel - lors du récent gala de l'ADISQ, la jeune formation La Volée d'Castors attend au Vieux Clocher de Magog pour un spectacle haut en couleurs. Les six musiciens présentent une musique du monde vive et dynamique. Au rythme du violon, des accordéons, des guitares, de la mandoline, du banjo, du piano et de la podorythmie, La Volée d'Castors parcourt le monde en faisant chanter et danser jeunes et moins jeunes.



Au Vieux Clocher de Magog Samedi et dimanche, 29 et 30 décembre

Jorane



On ne peut que l'inviter de nouveau puisqu'à chacun de ses passages Jorane fait chanter et rêver son public avec son spectacle *16 mm*. Accompagnée de ses musiciens et de son violoncelle, Jorane offre en musique des bouts de cinéma parfois tendres, parfois violents, mais toujours intenses et envoûtants. La chanteuse-violoncelliste charme à tout coup avec sa fougue, sa sensibilité et son style impossible à décrire. Elle plonge les spectateurs dans son univers singulier et chacune de ses prestations est un événement en soi.

Au Vieux Clocher de Sherbrooke Samedi 2 février 2002

Gilles Vigneault

Le poète est de retour avec sa verve et sa fougue, lui qui fait saillie comble à chacune de ses présences au Vieux Clocher. Un spectacle de Gilles Vigneault, c'est un moment privilégié, un soir de doux temps, un instant de passion, une soirée unique où musique et poésie se marient avec bonheur et magie. Le barde national présente un spectacle toujours renouvelé où les spectateurs ont la joie de retrouver, comme de vieilles amies, quelques chansons qui ont mérité leurs lettres de noblesse.



Au Vieux Clocher de Sherbrooke Samedi 23 février 2002

Daniel Bélanger



Plusieurs personnes attendaient avec impatience du nouveau matériel de Daniel Bélanger si l'on en croit les ventes de « Réver mieux », son dernier disque, qui se retrouve premier au palmarès depuis sa sortie cet automne. Propulsé à l'avant-scène de la pop québécoise dès la parution de son premier album, Daniel Bélanger s'affirme depuis comme l'un des meilleurs auteur-compositeur-interprète de sa génération. D'une extrême sensibilité, mais également nœur et farceur, il chante la profondeur de

l'âme tout en lançant quelques clin d'œil malicieux. Au Vieux Clocher de Magog Samedi 2 mars

Robert Charlebois

À la demande générale, il est de retour. Robert Charlebois nous propose *Charlebois Doux sauvage*, un concert-bilan extrêmement personnel, empreint de simplicité et d'authenticité. Ce spectacle accompagne la sortie de son nouvel album, réalisé dans le plaisir et la liberté à Montréal, après une année de réflexion et de travail. Un spectacle organique et contemporain qui revient aux sources des influences musicales pop et folk, qui ont marqué la musique et l'écriture de Robert Charlebois. Un concert qui s'annonce sensible et intelligent. Charlebois dans la force de l'âge.



Au Vieux Clocher de Sherbrooke Samedi 9 mars

Visitez notre site Internet: www.vieuxclocher.com

Une caricature décapante de l'esprit commercial

Pierrette-Hélène Roy
SHERBROOKE

Quatre ans après *Les Chaouins* qui proposait un témoignage d'une contre-Amérique rurale livrée aux pires entropies, vient de paraître *La pensée naïveuse ou les aventures du Comte d'Hydro* qui offre une caricature de l'Amérique urbaine, celle de l'entreprise et de ses consommateurs avisés et organisés.

Et pour ses auteurs le poète Yves Boisvert et la graphiste Dyane Gagnon, certaines âmes sensibles, vénérables et fragiles pourront contester le propos de l'ouvrage mais ils ne pourront pas en contester le concept.

Éclaté et éclatant

L'approche est encore une fois éclatée et éclatante dans sa présentation, à la croisée de l'oeuvre d'art et du magazine de graphisme haut de gamme, et percutante dans son contenu qui, ici, utilise le « langage léniifiant du conquérant qui s'assimile au régime de la consommation courante ».

Avec la pensée unique, le franc-parler et le non-conformisme qui le caractérise, lui, et la sensibilité aux mots qui est la sienne, elle, Yves et Dyane ont réussi, à nouveau, à proposer aux éditions d'art Le Sabord, dans la collection Le Carré Magique, une sorte de fabuleux voyage initiatique dans lequel rien n'est insignifiant ni accidentel.

En communion totale

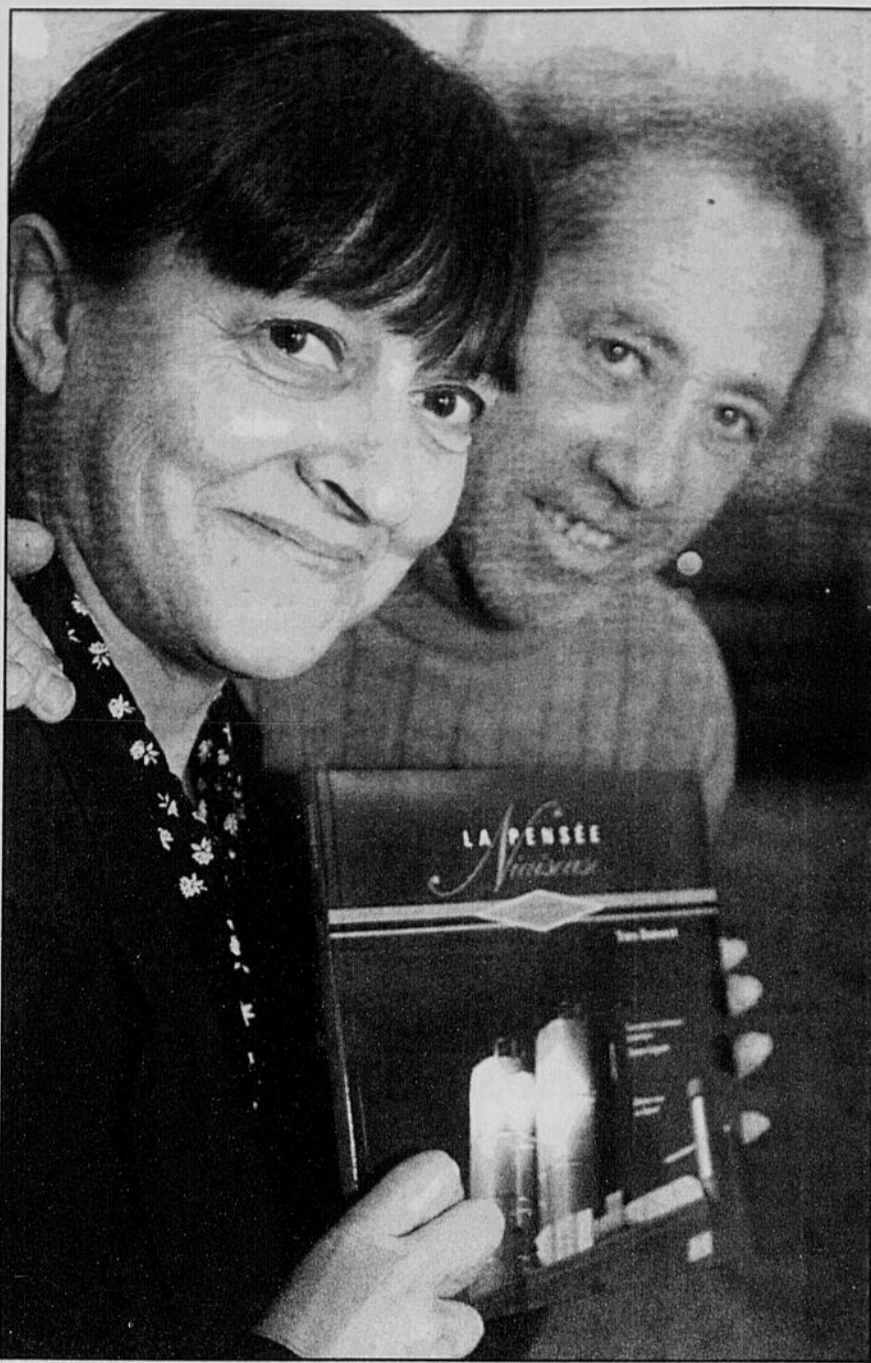
Or, jamais autant que dans cette suite, les deux artistes n'auront-ils palpité au même rythme et n'auront-ils eu le sentiment de réussir à rendre indissociables le poème de sa présentation visuelle.

Car si la maison d'édition avait été ferme pour le premier ouvrage et avait imposé que la graphiste ne modifie pas d'un iota le texte de Boisvert, elle a laissé aux deux artistes carte blanche pour le deuxième ce qui a permis, grâce à l'intégration presque organique qu'a faite Dyane des textes, de rendre indissociable le poème de sa présentation visuelle qui, du coup, s'en est trouvé resserré.

« Nous proposons une sorte de bande dessinée sans toutes les images qui l'accompagnent d'ordinaire mais avec un texte, fait remarquer Boisvert. Ici, la parole est descriptive et critique; les décors artificiels et urbains; et les choix graphiques se fondent sur le principe de l'emprunt, de préfabriqué et de l'apparence. »

« Ayant toujours évité de collaborer à un régime visuel assujéti aux conventions d'un certain discours commercial, j'ai résolu de l'exorciser. En voici le résultat », note Dyane.

Celui-ci est, comme il faut s'y attendre, rien de moins que surprenant dans tous les procédés de l'esprit commer-



Dyane Gagnon, à la conception et à la réalisation graphique et Yves Boisvert aux textes: un travail mené en étroite complicité.

cial exploités ici comme les promotions, le rapport corporatif, le compte d'électricité, les pages de logos, à la fois ludique et percutant, vitriolique et déliant.

Actualiser l'esprit commercial

À travers toute la réalisation de cet ouvrage, les concepteurs ont voulu offrir une imitation de l'esprit commercial, une caricature de ce qui règle nos vies. Ainsi, on trouvera une soixantaine de pages en réelle commande - avec un texte libellé comme l'est celui des partis politiques pour leur temps d'antenne - la commande faisant partie intégrante de la pensée naïveuse.

Les deux auteurs disent de l'ouvrage *La pensée naïveuse ou les aventures du Comte d'Hydro* qui, volontairement avec ses quatre couleurs, son papier glacé et ses imitations de publicité, prend des allures de magazine du genre de ceux que tout le monde consulte, qu'il est mieux accepté que le premier, réussissant selon eux à faire la preuve que l'exercice n'est pas le résultat d'une recette mais d'une réflexion et d'un travail de longue haleine et de complexité.

Dans l'esprit de Yves Boisvert, le projet devait comporter trois volets et le troisième, élaboré autour du personnage déjà connu de Germaine Demers, devrait paraître l'an prochain et proposer un voyage à travers des lieux sans identité, d'un quartier violent d'une grande ville.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX

LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU

VERSION FRANÇAISE DE « LORD OF THE RING: FELLOWSHIP OF THE RING »

LA LÉGENDE PREND VIE LE 19 DÉCEMBRE

Procurez-vous les trois suppléments

Le Seigneur des Anneaux offerts gratuitement chaque samedi dans le magazine *Voilà!* de **La Tribune** jusqu'au 15 décembre.

Les personnages • 1^{er} décembre

La terre du milieu • 8 décembre

La scénarisation • 15 décembre

À gagner

- 660 laissez-passer doubles pour assister à la première du film *Le Seigneur des Anneaux*
- 340 laissez-passer doubles valables en tout temps pour assister à une représentation du film
- 10 caméscopes Canon ZR-20 une valeur de 1199 \$ chacune

Répondez à la question suivante : Quel est le nom de l'épouse de Celeborn ?

La réponse se trouve dans le supplément *Le Seigneur des Anneaux - Les personnages* inséré samedi dans le magazine *Voilà!* de La Tribune.

Concours « Le Seigneur des Anneaux - La Tribune » 1900, rue Roy, Sherbrooke (Québec) J1K 2S8

Nom: _____ Prénom: _____ Age: _____

Adresse: _____ Apt: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. (pers): _____ Tél. (travail): _____

Commentaire: _____

Expire le 1^{er} décembre 2001.

Vous pouvez également vous inscrire au concours sur cyberpresse.ca.

Les gagnants de cyberpresse.ca recevront des laissez-passer doubles valides en tout temps à compter du 18 décembre 2001.

Règlements du concours disponibles à La Tribune. Le tirage des coupons pour assister à la première du film aura lieu le lundi 10 décembre prochain parmi tous les coupons reçus à cette date. Le tirage des laissez-passer valables en tout temps aura lieu le 21 décembre 2001 et le tirage des 10 caméscopes, le 7 janvier 2002. Valeur totale des prix offerts 21 900 \$. Les facilités ne sont pas acceptées. Tous les prix offerts seront répartis parmi les quotidiens abonnés: La Presse, Le Soleil, Le Nouvelliste, Le Droit, La Tribune, Le Quotidien, La Voix de l'Est et le site cyberpresse.ca.

cyberpresse.ca

59767

Livres

Les destinations alléchantes



proyl@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Pour ce temps des fêtes 2001, les maisons d'édition ont concocté de beaux et inspirants ouvrages qui nourriront efficacement des pérégrinations imaginaires de toutes sortes, dans le temps et dans l'espace, qui occuperont efficacement nos moments de détente. Voici six destinations à travers autant de beaux livres.

Voyage dans le temps

À tout seigneur, tout honneur: commençons par fouler nos propres plates-bandes, en l'occurrence celles de Sherbrooke dont l'histoire est l'objet du tome 2, *De l'âge de la vapeur à l'ère de l'électricité* que vient tout juste de faire paraître l'historien sherbrookoïse Jean-Pierre Kesteman aux éditions GGC.

Dans cet ouvrage qui s'échelonne de 1867 à 1896, le deuxième d'une série de quatre à venir, celui-ci éclaire la question de la transformation de Sherbrooke de bourg commercial en ville industrielle.

Enrichi de nombreuses illustrations et appuyé par un appareil de références scientifiques, cet ouvrage s'adresse autant aux spécialistes qu'au public en général.

KESTEMAN, Jean-Pierre. *Histoire de Sherbrooke. Tome 2: de l'âge de la vapeur à l'ère de l'électricité (1867-1896)*, éditions GGC, 280 pages.

Quand l'Histoire se fait Art

On connaît déjà la beauté des livres que nous offre l'éditeur québécois de renom Henri Rivard et, dans cette nouvelle publication, il ne trahit pas sa réputation et offre avec *L'Histoire du Québec* que signe Jacques Lacoursière, une histoire qui se fait Art.

C'est qu'il permet ici aux plus grands peintres, poètes et personnages historiques québécois de revêtir leurs «habits du dimanche» pour venir nous raconter la grande épopée de notre parcelle d'Amérique du Nord au cours des 500 dernières années.

On trouve, sur papier vieilli, des chefs-d'oeuvre artistiques et les vers de 31 de nos plus grands poètes de Nouvelle-France. Un livre magnifique, à tirage limité!

LACOURSIERE, Jacques. *Histoire du Québec*, Henri Rivard, éditeur, 208 pages.

Québec en images

La photographie peut aussi faire voyage dans le temps et c'est ce que propose le magnifique album *Québec, les images témoignent* que signent Jocelyn Paquet, aux images, et Jean Provencher aux textes.

Les images, ici, qu'elles soient récentes ou anciennes, racontent l'histoire d'une ville et de son peuple à travers les obturateurs de photographes et s'accompagnent de mots passionnés.

C'est le cinquième livre de la collection «Bibliothèque de la capitale nationale» mise en oeuvre par la Commission de la capitale nationale du Québec et les éditions Sylvain Harvey.

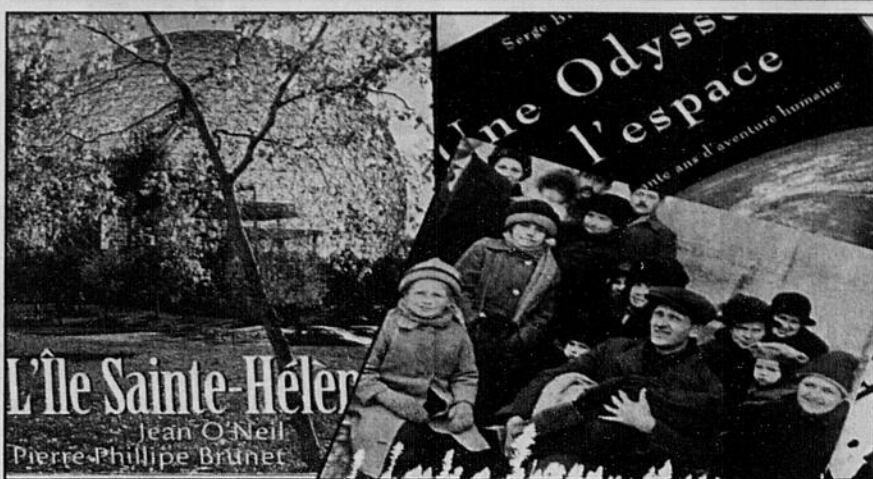
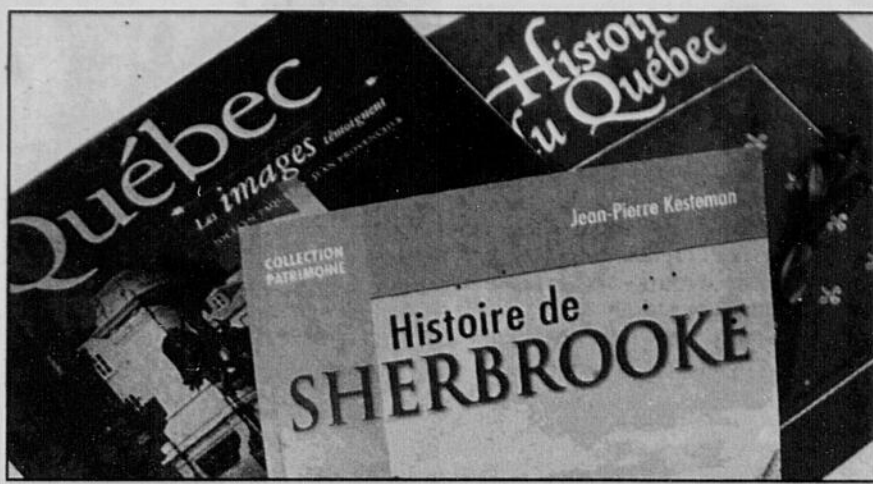
PAQUET, Jocelyn, PROVENCHER, Jean. *Québec, les images témoignent*, Commission de la capitale nationale du Québec et Éditions Sylvain Harvey, Collection «La Bibliothèque de la capitale nationale», 152 pages.

Destination Canada

Ceux qui ont suivi la série télévisée *Le Canada: une histoire populaire* produite par la Société Radio-Canada apprendront avec plaisir que les éditions Fides viennent de publier le deuxième tome en rapport avec la série et qui traite de la période allant de la Confédération à nos jours sous la plume de Don Gillmor, Achille Michaud et Pierre Turgeon.

L'édition, qui comporte plus de 200 illustrations en noir et blanc et en couleur, est proposée comme un ouvrage de référence pour découvrir, connaître et mieux comprendre le Canada du XXe siècle.

GILLMOR, Don, MICHAUD, Achille, TURGEON,



Pierre. *Le Canada, une histoire populaire de la Confédération à nos jours*, éditions Fides, 342 pages.

À l'assaut de l'espace

De Youri Gargarine aux premiers pas d'Armstrong sur la lune jusqu'aux plus récentes missions sur Mars, il n'au-

ra fallu que 40 années pour que l'exploration spatiale devienne l'une des plus belles conquêtes humaines.

Or voilà qu'un très beau livre, *Une odyssée de l'espace* paru chez BORDAS sous la plume de Serge Brunier, retrace les grands moments de cette saga où, au-delà des enjeux politiques et des technologies complexes mises en oeuvre, s'exprime le destin souvent poétique, parfois dramatique mais toujours émouvant des quatre cents

hommes et femmes qui ont voyagé dans l'espace et, pour certains, marché sur la lune.

Ouvert vers l'avenir, ce livre raconte les rêves et les espoirs de tous ceux qui furent ou sont aujourd'hui les acteurs de l'une des plus formidables odyssées de tous les temps.

BRUNIER, Serge. *Une Odyssée de l'es-*

AUTOUR DU MONDE AU VINGTIÈME SIÈCLE

SERGE PROKOFIEV, ANTON WEBERN, OLIVIER MESSIAEN, MICHAEL OESTERLE, ANDREW P. MACDONALD

MUSIC A



NOVA

Le mardi 11 décembre 2001, 20 h 00
Salle Ban'deen, Université Bishop's
Lennoxville, Québec
Billets : 15\$ et 5\$
(819) 822-9692

Conférence avec le compositeur Andrew P. MacDonald et le musicologue Jean Boivin à 19 h 15 au foyer de la salle.

BAR L'OVERTIME

Musique pour tous les goûts avec la disco-mobile
«Ce soir on danse»
les jeudis, vendredis, samedis
de 10 h à la fermeture

- 4 à 8 tous les jours
- Salon V.I.P.
- Loterie vidéo
- Billard
- Réservez pour vos parties des fêtes

3200, rue King Ouest
(Hôtel Le Baron)
Sherbrooke
(819) 566-9354

pace, 1961-2001: quarante ans d'aventure humaine, éditions BORDAS, 192 pages.

Une île à découvrir

Les promenades que Jean O'Neil nous a jusqu'à maintenant offertes nous ont enchantés et le voilà qui en propose une autre, à la découverte de l'île Sainte-Hélène, accompagnée des photographies de Pierre Philippe Brunet aux éditions HMH.

Il entraîne le lecteur à la découverte de cette île familière mais dont l'histoire est quelquefois méconnue. Il y raconte l'île depuis le passage de Champlain, en 1611, jusqu'au dernier tour de piste de la compétition de Formule 1 sur l'île Notre-Dame.

O'NEIL, Jean, BRUNET, Pierre Philippe. *L'île Sainte-Hélène*, éditions HMH, 122 pages.

Les spectacles Labat Bleue



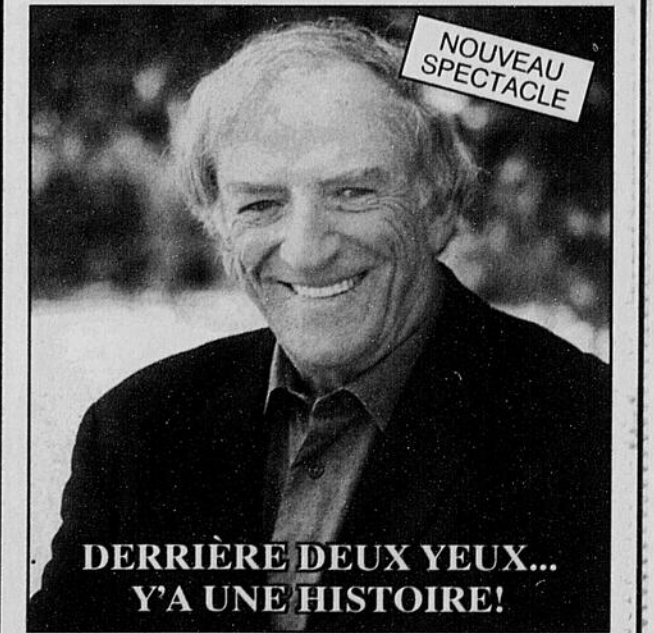
CE SOIR

EVA
8 DÉCEMBRE



LA CHICANE
14 DÉC. À 20 h 30

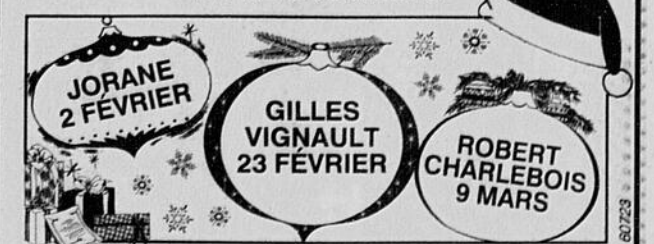
EN 1re partie
VINCENT VALLIÈRES



NOUVEAU SPECTACLE

DERRIÈRE DEUX YEUX...
Y'A UNE HISTOIRE!

JEAN LAPOINTE
21-22 décembre



Tos CKSH RÉSERVATION
LaTribune 822-2102

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE
une présentation de AIR FRANCE

Antarctique
Stationnement gratuit

Un grand film commenté sur scène par ALAIN HUBERT.

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!

SALLE MAURICE O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
2500, BOUL. DE L'UNIVERSITÉ
SHERBROOKE
820-1000

SAMEDI 8 DÉCEMBRE
18 h - 20 h 30
Groupe Investors

www.lesgrandsexplorateurs.com

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE &

la maison **simons** PRÉSENTENT

« Noël d'Antan »

Le dimanche 9 décembre à 16 h 00

Salle Maurice O'Bready, Centre culturel, Université de Sherbrooke
Avec le Choeur Symphonique de Sherbrooke et l'école du Sacré-Coeur

Billets régulier et Accessibilité jeunesse en vente au 820-1000
Billets du programme « Sortez un Ado » en vente au 821-0227



Ténor Marc Hervieux

AU PROGRAMME
Concerto de Noël de Corelli,
Gloria de Vivaldi,
Symphonie des jouets et Aïrs de Noël



Sous la direction de
Stéphane Lafortest



LaTribune
CKSH TQS CHLT630

- Cercle des Gouverneurs
- | | | |
|------------------------|------------------------|------------------|
| M. Bruno-Marie Béchard | M. Jean-Paul Habel | M. John Moran |
| M. Luc Blanchard | M. Louis Lagassé | M. Serge Racine |
| M. André Bombardier | M. Réal Létourneau | M. Jean Richard |
| M. Luc Bordenas | M. Bertrand Massicotte | M. Pierre Trudel |
| M. Denis P. Croteau | M. Jean-Luc Mongrain | M. Dennis Wood |

Elise Guilbault, une paresseuse qui n'arrête pas

Presse Canadienne
MONTRÉAL

Qu'elle campe Elise, la lesbienne masculine d'«Un gars, une fille», Antonietta, l'épouse et mère exemplaire d'«Une journée particulière», ou le rôle-titre de la différente maman du téléroman «Emma», Elise Guilbault reste la même femme: douce, généreuse et disponible.

Celle qui change de personnage avec autant de talent que de vitesse se décrit comme une «paresseuse qui travaille beaucoup». En effet, elle travaille beaucoup, cette Elise Guilbault, qui, l'année dernière, entre le théâtre et la série «2 Frères», commençait à défendre «Emma», animait un gala, etc.

Cette année, pas de retour à l'animation des prix Jutras, mais une «Emma» qui se poursuit en sagesse et en popularité, le théâtre, des présences sporadiques mais «punchées» à «Un gars, une fille», de généreuses visites, toujours remarquées et remarquables, au «Grand Blond avec un show surnois».

Les quelques semaines de vacances que lui permettra bientôt «Emma» seront donc tout à fait les bienvenues. Surtout que la comédienne a un talent fou pour ne rien faire.

«Je ne m'ennuie pas à ne rien faire car cela ne m'arrive pas souvent.»

Mais rien faire est un bien grand mot. «Je suis une grande consommatrice de vidéos. Cela me permet de profiter de mon intérieur et de ne pas avoir à me préparer pour sortir», affirme la jeune femme, qui adore être à la maison: «Je suis du genre à prendre racine».

«Ne rien apprendre et ne rien accomplir, c'est bien aussi. Et il y a tout le reste: les amis, la famille, et c'est sans parler des imprévus de la vie.»

Elise Guilbault, qui, l'année prochaine, ajoutera l'enseignement à ses nombreuses activités, n'a pas, pour l'instant, l'angoisse du lendemain. Elle admet que cela l'aide à profiter des journées de congé que son travail lui permet de prendre.

«Je sais par contre qu'un jour le vent va tourner, peut-être changer de direction, mais qu'il y aura autre chose, et c'est bien ainsi.»

Elise Guilbault a fait connaître, apprécier et aimer Emma Dauphin. Emma l'abandonnée. Emma la différente, celle qui bouge comme un chat, s'habille comme personne et a un style bien à elle, un style qu'on lui envie.

Emma, c'est aussi la généreuse. Emma la passionnée. Emma la sensuelle. Emma l'amoureuse.

Elise apprécie Emma. Elle vit bien avec ce personnage qui n'a pas fini d'étonner. «Tu sais, comme nous sommes dans une fiction, et que les gens heureux n'ont pas d'histoire...»



Elle se décrit comme paresseuse qui travaille beaucoup. Elise Guilbault change de personnage avec autant de talent que de vitesse.

La Tribune, archives



MUSIQUE

Parrain de 284 groupes artistiques
Renseignements sur les subventions: 1 800 398-1141

VUE PAR



LES ARTS du Maurier

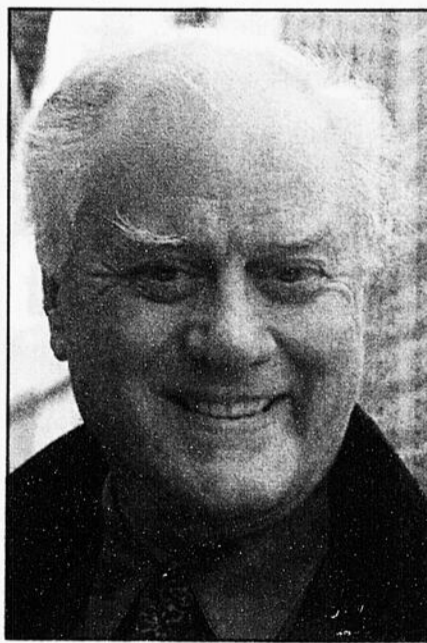
Larry Hagman moins méchant que J.R.

Bob Thomas

SANTA MONICA, Californie

Qu'on se le dise et que les petites mémés arrêtent de le frapper en le prenant pour son méprisable personnage de la série «Dallas»: Larry Hagman n'est pas J.R., et il ne règle pas de comptes dans son autobiographie.

Dans «Hello Darlin': Tall (and Absolutely True) Tales about my Life», qui vient de sortir aux éditions Simon and Schuster, l'acteur aujourd'hui âgé de 70 ans, même s'il ne les paraît pas, raconte son initiation sexuelle dans un bordel mexicain, la cuite qui lui a valu d'être mis à la porte par sa mère à 18 ans, et toute une vie d'excès. Ne noircit-il pas le tableau? «Je ne sais pas... Je ne crois pas, non», répond-il.



Larry Hagman

L'ex-mouton noir de la famille Ewing a commencé à boire à 14 ans et n'a cessé, définitivement, qu'en 1995, lorsqu'on lui a diagnostiqué une cirrhose et une tumeur au foie, qui a nécessité une transplantation.

Larry Hagman est né à Fort Worth (Texas) d'un avocat et d'une chanteuse, Mary Martin, qui ont divorcé très tôt. Il a vécu jusqu'à l'âge de 12 ans au Texas et en Californie avec sa grand-mère, puis un an au Connecticut avec sa mère qui, lorsqu'il a voulu devenir cow-boy, l'a envoyé au Texas chez son père.

C'est ce dernier qui, lors d'une partie de chasse au Mexique, emmène son fils au bordel. Incapable d'honorer la prostituée, Larry la paie cinq dollars pour mentir et suscite ensuite l'admiration de son père et de ses amis lorsqu'elle leur vante ses prouesses.

Pendant la guerre de Corée, il passe quatre ans dans l'armée de l'air à Londres. C'est là qu'il rencontre et épouse une Suédoise, Maj, sa femme depuis maintenant 44 ans.

De retour aux États-Unis, il se produit à Broadway et joue dans le soap opera «The Edge of Nights». Mais c'est son rôle de l'astronaute dans la série «Jinny» (1965-70) qui fait de lui une vedette, avant que le machiavélique J.R. de «Dallas» ne lui apporte la renommée internationale.